

## Le site néolithique rubané d'Altwies – « Op dem Boesch » (Grand-Duché de Luxembourg). Campagne de fouille 2006

Anne HAUZEUR

### Résumé

La campagne de fouille programmée de 2006, à Altwies – « Op dem Boesch », s'inscrit en continuité d'une première fouille préventive réalisée en 2000. Elle a permis la découverte de deux plans partiels de maisons rubanées. L'un d'eux est la suite d'une habitation repérée en 2000. L'implantation des poteaux suggère une maison à division interne bipartite, un plan classique et récurrent pour le Rubané du bassin de la Moselle. Malgré une forte érosion, l'organisation interne de la partie conservée de la seconde habitation sous-entend un plan d'un « Grossbau » à tranchée de fondation, qui aurait dû compter environ 35 m de longueur, soit l'un des plus importants de la vallée de la Moselle et le deuxième très long bâtiment du site. Les rares décors céramiques suggèrent une datation au Rubané récent IId.

**Mots-clés :** Rubané, site d'habitat, longue maison, Moselle.

### Zusammenfassung

*Die vorprogrammierte Grabungskampagne 2006 am Siedlungsplatz Altwies – "Op dem Boesch" erfolgte in Fortsetzung einer ersten Voruntersuchung im Jahr 2000. Bei der Ausgrabung konnten zwei partiell erhaltene Grundrisse bandkeramischer Häuser entdeckt werden. Ein Grundriss bildete die Fortsetzung eines bereits im Jahr 2000 entdeckten Hauses. Durch die Anordnung der Pfosten kann auf eine innere Zweiteilung des Raumes geschlossen werden, ein klassischer und immer wiederkehrender Grundriss der Linearbandkeramik im Moselgebiet. Trotz einer starken Erosion kann auf Grund der erhaltenen Teile des zweiten Grundrisses auf einen Großbau mit Fundamentgräben geschlossen werden, der eine ungefähre Länge von 35 m besaß und somit einer der bedeutendsten Hausgrundrisse des Moseltals ist, der zugleich aber auch infolge seiner Ausdehnung das zweite Langhaus dieser Siedlung darstellt. Selten auftretende Keramikverzierungen legen eine Datierung in die rezente Bandkeramik IId nahe.*

**Keywords:** Linearbandkeramik, Siedlung, Grossbau, Mosel.

### 1. PRÉAMBULE

La campagne de fouille programmée, menée en octobre 2006, sur le site d'Altwies – « Op dem Boesch », s'inscrit en continuité des fouilles préventives qui avaient été menées en 2000 conjointement par le Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg, l'Administration des Ponts-et-Chaussées, en collaboration avec l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Tabl. 1 ; Jost *et al.*, 2003).

La première campagne de fouille 2000 a été réalisée suite aux prospections mécaniques systématiques effectuées sur le tracé de l'autoroute de liaison de la Sarre reliant la ville de Luxembourg à Sarrebruck. La décou-

verte d'un site rubané, de deux sépultures campaniformes et de quelques témoignages des Âges des Métaux ont fait l'objet de plusieurs articles dans le bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise (Ansljijn *et al.*, 2003 ; Arbogast, 2003 ; Baes & Fechner 2003 ; Damblon *et al.*, 2003 ; Hauzeur & Jost, 2003 ; Jost *et al.*, 2003 ; Le Brun-Ricalens, 2003 ; Le Brun-Ricalens *et al.*, 2003a, 2003b, 2003c ; Toussaint *et al.*, 2003), ainsi que d'une étude détaillée et d'une interprétation du site néolithique ancien dans le cadre de la thèse de doctorat de l'auteur sur le Rubané du Luxembourg (Hauzeur, 2006 : 164-221).

Compte tenu du calendrier des cultures et des accords avec le propriétaire du ter-



Fig. 1 — Situation géographique et topographique du site d'Altwies - « Op dem Boesch ». En grisé, la partie fouillée en 2006, sur la parcelle cadastrée 1/7010. Fond de carte, d'après la feuille 254 et un extrait cadastral du « Remembrement de Mondorf - Parcellaire après remembrement : feuille 1 » ; relevé de terrain : sarl Kneip & associés.

|  |   |
|--|---|
| <b>Site n° MNHA</b>  | 2006-124  |
| <b>N° inventaire</b> (section Préhistoire)                                       | 75-C-001  |
| <b>Canton</b>  | Remich  |
| <b>Commune</b>   | Mondorf-les-Bains   |
| <b>Section</b>   | C de Altwies  |
| <b>Lieu-dit</b>  | « Op dem Boesch » ou « Auf der Groff »  |
| <b>Cadastre</b>  | parcelle 1/7010   |
| <b>Coordonnées WGS84</b> (précision 5 m)<br>au centre du trou de poteau 15 de M9 | N 49°31'13.0<br>E 006°15'25.1   |
| <b>Altitude</b>  | 282 m   |
| <b>Topographie</b><br>(Administration du Cadastre<br>et de la Topographie)       | feuille n° 254, 1/5000 <sup>ème</sup><br>feuille n° 26 de Mondorf-les-Bains,<br>section D, 1/20000 <sup>ème</sup> |
| <b>Géologie</b>  | carte n° 13 de Remich   |

**Tabl. 1** — Fiche signalétique du site d'Altwies - « Op dem Boesch » inventorié à l'Atlas du Département d'Archéologie préhistorique du Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg.

rain, une seule zone, délimitée sur base des résultats de la campagne de 2000, a été privilégiée pour la nouvelle campagne de fouille en octobre 2006 (Fig. 1). L'endroit précis a été choisi dans la partie septentrionale de la zone explorée, car un alignement de trois poteaux suggérait l'existence d'un bâtiment hors de

l'emprise de l'autoroute. Une aire de quelque 2560 m<sup>2</sup> a été découverte mécaniquement, mettant au jour un affleurement calcaire en bande et deux plans partiellement conservés de maisons rubanées, ainsi que plusieurs vestiges de fosses détritiques (Fig. 2).



**Fig. 2** — Altwies - « Op dem Boesch » : vue générale de la fouille, vers le sud-est. À l'avant-plan, la zone explorée en 2006. Sur la droite, la bande de Calcaires de Strassen affleurants. À l'arrière-plan, le décaissement de l'autoroute de liaison de la Sarre, dont la coupe à travers les Grès de Luxembourg, laisse percevoir le talus de la faille de Filsdorf (à gauche) et la pente vers le ruisseau du Duelesbur (à droite). Au-delà, se situent les zones II et IV de la campagne de fouille de 2000 (cf. fig. 1), avec indication de l'emplacement de la maison M7 de type « Grossbau ».

## 2. PRÉSENTATION

### 2.1. Situation topographique

Le site est localisé dans le « Gutland », qui présente en général un relief légèrement ondulé avec des plateaux extensifs coupés par des vallées peu profondes. Le gisement est implanté en bordure méridionale du « plateau de Filsdorf », situé entre une altitude de 270 et 283 m, délimité à l'ouest par un vallon étroit à ruisseau temporaire et à pentes prononcées, le Duelesbur, et au sud-est par un escarpement qui correspond à la « faille de Filsdorf » (Fig. 1). Les pentes du terrain actuel, où sont localisées les structures, varient entre 3 et 6 %. Ces pentes longues ont été un élément défavorable à la bonne conservation des structures archéologiques (Baes & Fechner, 2003 : Fig. 10), entraînant une érosion de la couverture limoneuse. Le fait a pu être observé directement en période de fortes intempéries en 2000 et se traduit par une concentration remarquable d'artéfacts au bas de la pente en prospection de surface (Jost *et al.*, 2003 : Fig. 4).

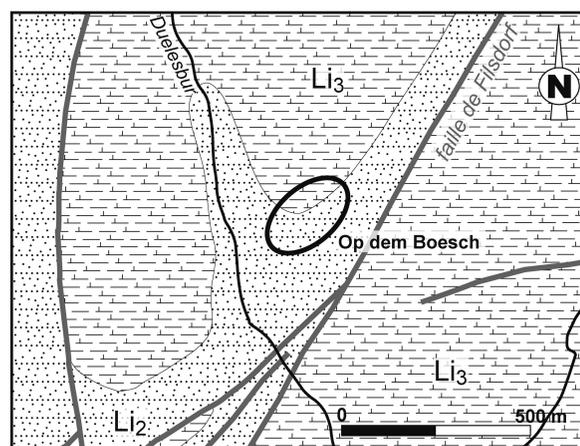
Par contre, il s'agit du seul endroit propice à l'implantation des structures en creux, à cause du remplissage sédimentaire qui comble une faille secondaire parallèle à la « faille de Filsdorf ». L'installation des maisons a été conditionnée par la présence de cette faille et a contribué à l'organisation spatiale linéaire de l'habitat, selon l'axe de cette faille.

La campagne de 2006 a révélé la suite du plan d'une maison supposée en 2000 (M9) et du plan partiel d'une maison de taille importante, de type « Grossbau » (M10). Quelques fosses peu profondes et disposées en chapelet complètent cette découverte.

### 2.2. Situation géologique

Le Gutland est caractérisé par un substrat de roches sédimentaires, déposées au Mésozoïque. La carte géologique (Service Géologique de Luxembourg, 1985 ; Fig. 3) montre que le site se trouve à la discordance entre deux formations du Jurassique : le Grès

de Luxembourg ( $Li_2$ , Hettangien) et les Calcaires et Marnes de Strassen ( $Li_3$ , Sinémurien). Ces deux étages sont normalement superposés.



**Fig. 3** — Altwies - « Op dem Boesch » : contexte géologique. Série Lias du Jurassique :  $Li_2$ , Hettangien supérieur à Grès de Luxembourg ;  $Li_3$ , Sinémurien à Calcaires et Marnes de Strassen. En traits gras, les failles principales.

Selon M. Lucius (1948), le paysage géologique entre Aspelt et Mondorf-les-Bains correspond à un anticlinal d'une direction NNO-SSE, accompagné d'un certain nombre de failles parallèles. La « faille de Filsdorf » passe à l'ouest du village d'Altwies et au pied oriental du site archéologique (Fig. 3). Le plan de cette faille, d'un pendage proche de la verticale et d'une amplitude de déplacement de l'ordre de 30 m, forme un talus relativement abrupt, en bordure duquel le site néolithique s'est installé.

Sur le plateau, au niveau du site, il ne reste plus que des lambeaux de marnes et une mince couche de Calcaires de Strassen sus-jacents aux Grès de Luxembourg. À cause d'une faille tectonique secondaire, les calcaires affleurent dans la partie occidentale du plateau et les grès en bordure orientale. Cette particularité géologique a été un élément favorable, lors de la campagne 2000, à la conservation des ossements dans les fosses de la partie du site proche des affleurements calcaires. La zone explorée en 2006 se trouve dans la continuité des affleu-

rements calcaires, visibles tout le long de la limite occidentale de la fouille (Fig. 2). Ceux-ci représentent environ un tiers de la surface décapée lors de cette campagne.

En dehors de la faille comblée, le substrat rocheux affleurant a plutôt empêché le creusement de structures. La campagne de fouille de 2000 avait révélé l'existence de quelques structures très peu profondes s'arrêtant sur les grès. À l'opposé, quelques aménagements ont pu être notés en 2006 au niveau des calcaires, plus tendres et se présentant sous forme de blocs et de plaquettes facilement démontables.

### 2.3. Contexte archéologique

L'occupation rubanée mise au jour à Altwies – « Op dem Boesch » occupe une position topographique particulière. Le village a été installé en bordure d'un promontoire délimité par la petite vallée active du Duelesbur et par une falaise correspondant à la faille tectonique de Filsdorf. Généralement, les sites sont installés d'une part dans les vallées principales, comme à Remerschen – « Schengerwis », ou secondaires, comme à Diekirch – « Dechensgaart », d'autre part sur les pentes limoneuses des collines adoucies du plateau à substrat gréseux de la région de Weiler-la-Tour. On a suggéré que l'implantation particulière du site d'Altwies pouvait correspondre à une volonté stratégique ou économique. Dans le cas de l'option stratégique, il est indéniable que le site, à condition que le déboisement soit important, offre une vue très élargie vers le sud-est, en direction de la vallée de la Moselle. L'option économique ne s'avérait envisageable que dans le cas de l'exploitation du substrat gréseux pour la fabrication du matériel de mouture et de polissage. Or les conclusions de l'étude des vestiges de la campagne 2000 ne montrent aucun indice en faveur de la deuxième hypothèse.

Dans le contexte archéologique régional, le site d'Altwies est distant, à vol d'oiseau, d'environ 9 km vers le sud-est des habitats

rubanés de la vallée de la Moselle, tels que Remerschen – « Schengerwis », et d'environ 5 km vers le nord-ouest, des occupations rubanées de hauteur de la région de Weiler-la-Tour (Fig. 4). La situation d'Altwies rapproche géographiquement ce site des occupations de hauteur avec lesquelles il pourrait former un groupement de type « Siedlungskammer » ou « Siedlungsverband » (Lüning, 1998). Il s'agit du site le plus méridional actuellement connu situé en bordure du plateau gréseux, avant que ce dernier ne descende en gradin vers la vallée de la Moselle.

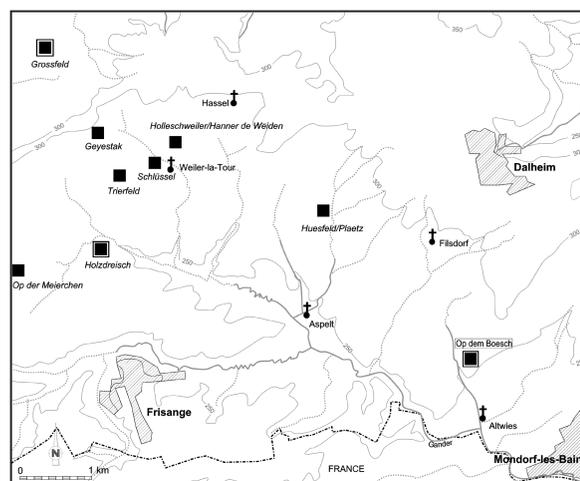


Fig. 4 — Altwies - « Op dem Boesch » : contexte archéologique régional. Position du site par rapport aux sites rubanés fouillés (carrés encadrés) ou prospectés de la région de Weiler-la-Tour.

### 3. VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

Les 57 structures d'origine anthropique découvertes lors de la campagne 2006 se répartissent en 19 fosses et tranchées et 38 trous de poteau. Ces structures se distinguaient par une couleur homogène rouge-brun, plus ou moins contrastée par rapport au sédiment brun-jaune encaissant. Néanmoins ce remplissage pouvait facilement se confondre avec certaines poches naturelles de sédiment limoneux rougeâtre. Seules l'organisation et la

morphologie de ces « anomalies » de terrain a permis la reconnaissance anthropique des structures.

En raison de l'érosion importante du site à cet endroit (cf. § 2.1), les structures archéologiques peu à très peu profondes n'ont quasiment pas livré de matériel archéologique : un nombre minimum de 40 individus en céramique souvent représentés par un seul tesson et 10 pièces lithiques.

### 3.1. Les structures

Les structures archéologiques découvertes se répartissent en deux catégories : les structures d'implantation des maisons (trous de poteau et tranchées de fondation) et les fosses détritiques (Fig. 5). La profondeur moyenne des structures explorées, toute nature confondue, est de 14 cm, avec un maximum de 32 cm sous le niveau de déca-

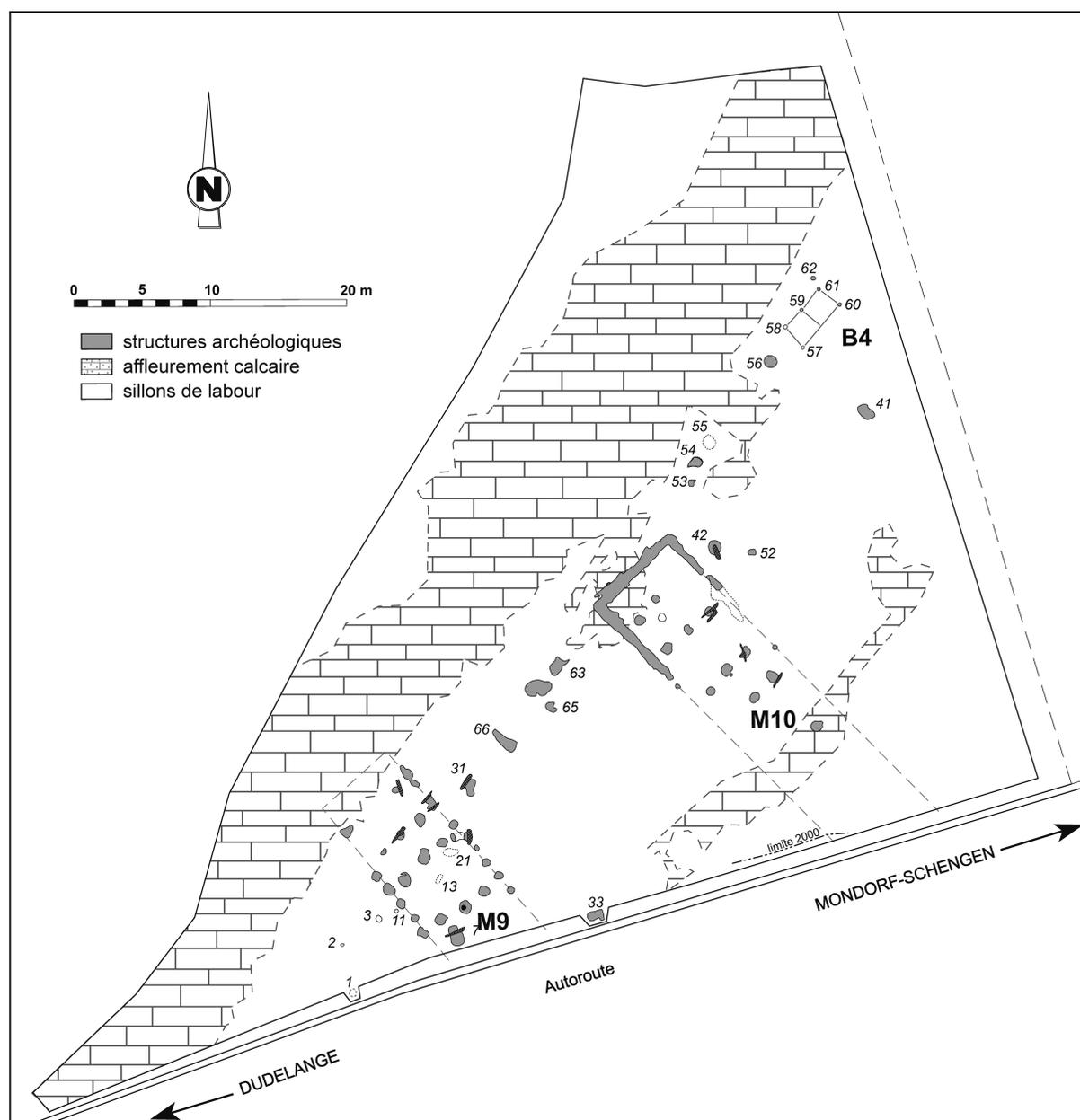


Fig. 5 — Altwies - « Op dem Boesch » : plan détaillé de la zone décapée en 2006.

page pour un trou de poteau de tierce. Les moyennes de profondeur calculées pour les fosses et les trous de poteau sont semblables. Elles fournissent un argument supplémentaire à la contrainte infligée à l'implantation du village par le substrat géomorphologique du lieu (Fig. 6). Les structures sont disposées selon un axe subparallèle aux affleurements rocheux, en continuité avec celles de la partie occidentale de la zone 1 explorée en 2000 (Fig. 1).

#### La maison M9

Forme de plan : rectangulaire  
 Longueur conservée observable : 12,4 m  
 Largeur : 6,9 m  
 Distance double tierce : 2,5 m  
 Orientation : 40° ouest

La maison M9 est matérialisée par une série de trous de poteau, qui appartiennent à la fois aux parois externes de l'habitation et aux tierces des espaces internes (Fig. 1 et 7). Pour

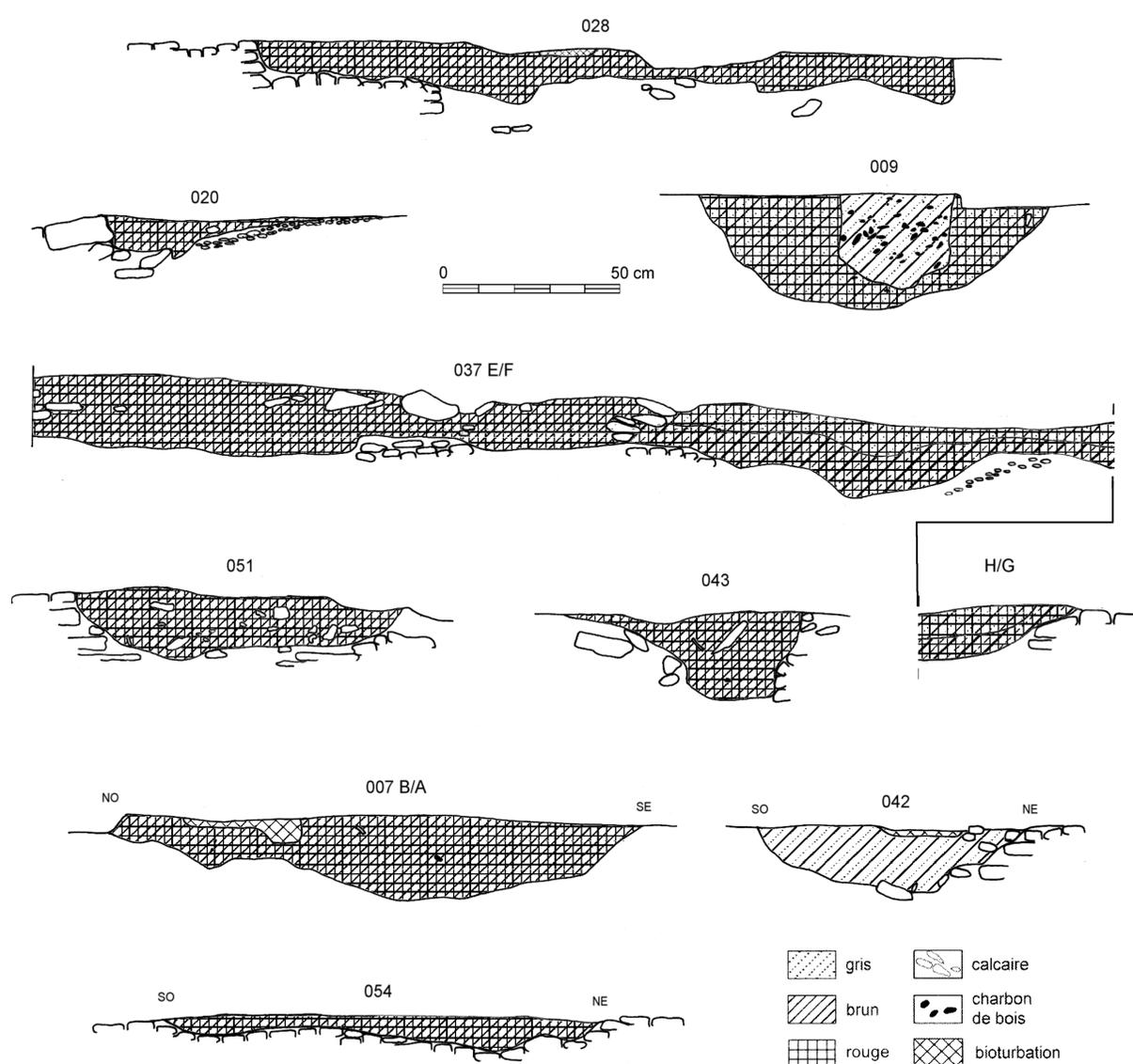
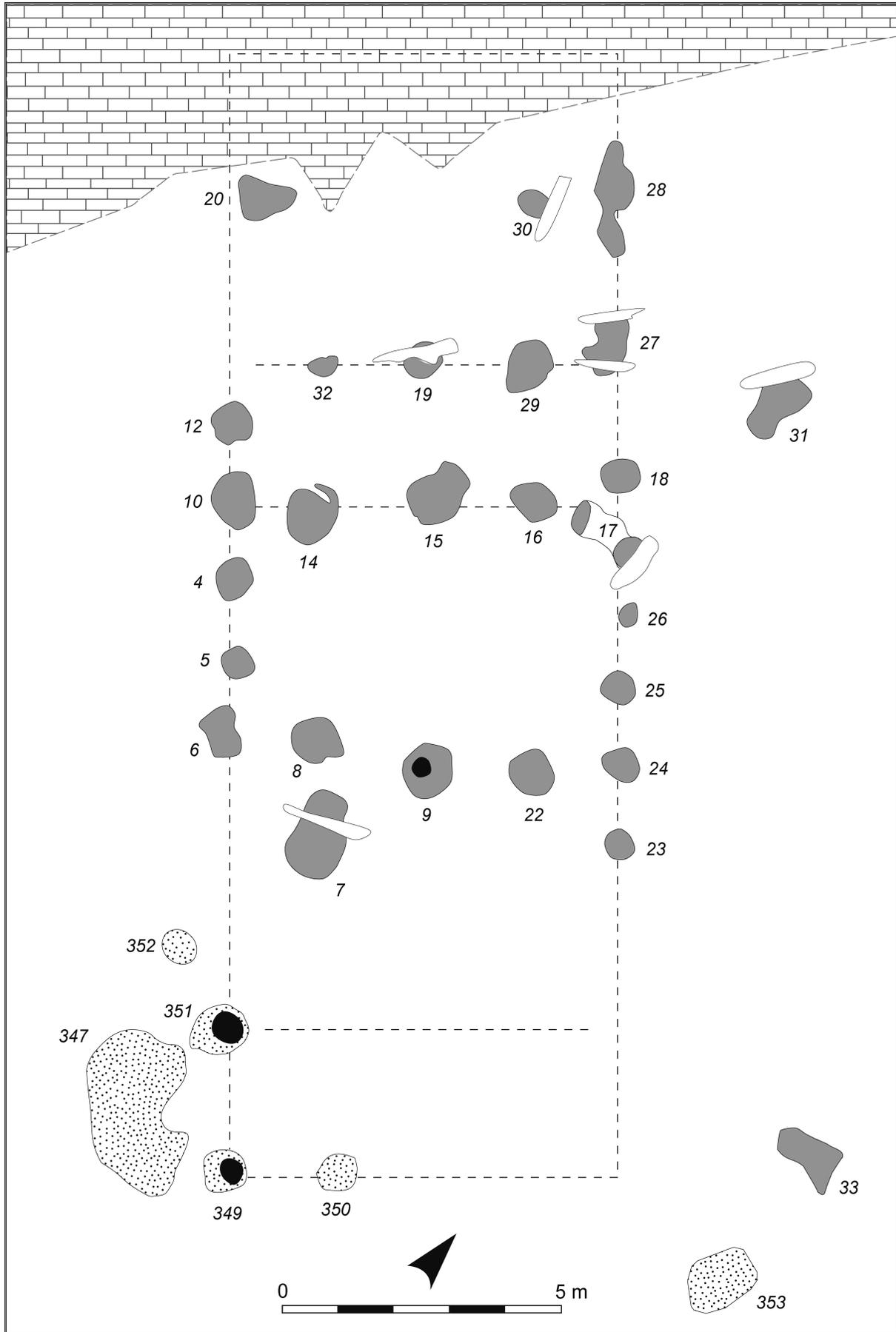


Fig. 6 — Altewies - « Op dem Boesch » : exemples de structures archéologiques implantées dans les Calcaires de Strassen. 028 et 037, segments des tranchées de fondation respectivement des maisons M9 et M10 ; 020 et 009, trous de poteau de M9 ; 051, 043 et 042, trous de poteau de M10 ; 007 et 054, fonds de fosse.



les profils observés, le diamètre moyen des trous de creusement des tierces est de 91 cm et celui des poteaux de paroi est de 63 cm.

La paroi sud est reconnue par les restes de cinq trous de poteau, qui s'inscrivent dans l'alignement des trois autres trous de creusement relevés en 2000. La position de la structure 20, ainsi que sa forme irrégulière pourrait faire penser au fond résiduel de la branche méridionale de la tranchée de fondation. Toutefois le profil montre que la structure a été creusée dans le calcaire de Strassen et « butte » contre celui-ci (Fig. 6,020). Cette observation penche pour l'emplacement d'un poteau, peut-être enfoncé plus profondément que la tranchée de fondation.

La paroi nord est identifiée par au moins cinq trous de poteau parfaitement alignés. La structure 17 est tellement érodée qu'elle est difficile à interpréter : il est tentant d'y voir une « semelle » de poteau, qui s'inscrit parfaitement dans l'axe des autres poteaux de parois et une autre « semelle » de poteau adventice, à moins que ce ne soit une lentille de sédiment encaissant comme il y en a d'autres dans ce secteur (cf. structures 1, 2, 3, 11, 13, 21). La structure 27, de forme oblongue, s'inscrit aussi dans cet alignement. Elle pourrait, comme la structure 20, être considérée comme un reliquat de la branche septentrionale de la tranchée de fondation ou comme un trou de poteau de la paroi. Malgré sa forme irrégulière, la structure 28 correspond à un segment de tranchée de fondation (Fig. 6,028).

Aucune trace de l'existence d'une tranchée de fondation à l'arrière n'a pu être observée sur le terrain. Une explication alternative peut être proposée : soit cette tranchée a été installée au niveau du substrat calcaire et était moins profondément implantée que les poteaux, le fond reposant sur l'affleurement rocheux, soit elle n'a jamais été prévue, à cause de la présence du substrat rocheux. Dans le premier cas de figure,

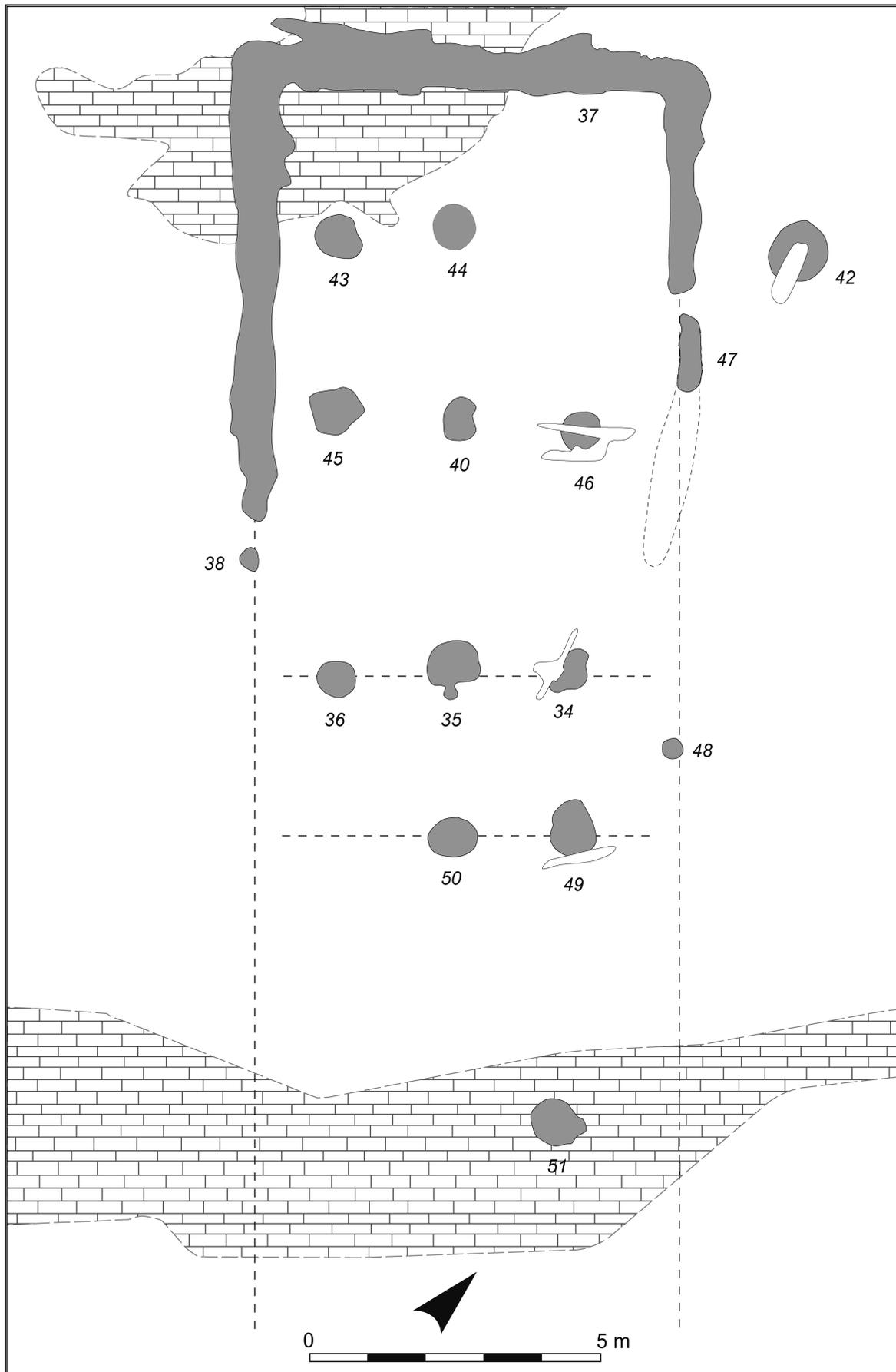
la partie arrière aurait complètement disparu par érosion de la couverture sédimentaire car le substrat calcaire est directement apparent après dégagement de la couche arable. Une autre hypothèse est celle d'un pignon arrière bâti sur sablière, n'ayant laissé aucune trace. La présence d'un trou de poteau (structure 30), qui constituerait un reste de poteau de tierce de l'espace arrière, indique que le pignon arrière de la maison aurait bien été installé au niveau des Calcaires de Strassen affleurants.

L'ajout des structures dégagées en 2000 permet de mieux comprendre l'organisation interne de la maison. Les deux poteaux de paroi d'un diamètre relativement imposant pourraient suggérer la présence de la tierce rapprochée du pignon avant (Fig. 7). Dans cette hypothèse, on aurait affaire à une maison à division interne bipartite de quelque 20 m de long, soit un peu plus longue que les maisons découvertes en 2000 (Hauzeur, 2006 : 182).

Les structures 31 et 33, qui occupent l'espace latéral septentrional de la maison, correspondent à des « semelles » stériles de sédiment rouge-brun reposant directement sur le substrat calcaire. En l'absence de matériel, seule la couleur du remplissage, légèrement plus foncée que celle du sédiment naturel rouge-brun observé *in situ*, sans doute sous l'influence de matières organiques dissolues, penche en faveur d'une attribution comme fosse détritique. La fosse 347 découverte en 2000 et située à l'angle sud-est de la maison contenait un tesson décoré d'un motif en hachures croisées et deux pièces d'allure mésolithique n'autorisant aucune attribution chronologique fine. De même pour la petite fosse de l'angle nord-est, avec deux tessons décorés et une armature.

La fosse 7 est la seule structure localisée à l'intérieur de la maison (Fig. 6,007). Aucun élément stratigraphique ne permet de définir sa position chronologique par rapport à l'unité d'habitation. Par contre, elle se trouve dans l'espace central de M9, à hauteur de la tierce médiane. Cette dernière n'est pas orthonormée par rapport à l'axe de la maison. Le poteau 8 forme avec la structure 7 une curieuse symétrie en miroir, dont on pourrait se demander

**Fig. 7** (ci contre) — Altwies - « Op dem Boesch » : plan de l'unité d'habitation M9. En grisé, les structures découvertes en 2006 ; en pointillé, les structures fouillées en 2000.



si elle n'est pas volontaire. Malheureusement, aucune hypothèse ne pourra recevoir de solution définitive. Cette fosse contient plusieurs tessons décorés au peigne à dents multiples assurant une date au Rubané II d (Fig. 12,1-5).

#### *La maison M10*

Forme de plan : rectangulaire  
 Longueur conservée observable : 18,1 m  
 Largeur : 7,4 m  
 Distance double tierce : 3 m  
 Orientation : 45° ouest

La maison M10 est matérialisée par la présence d'une tranchée de fondation située à l'arrière de la maison et par une série de poteaux de tierce, dont le diamètre moyen des trous de creusement est de 72 cm (Fig. 6 et 8). Seuls deux petits trous de poteau (structures 38 et 48) évoquent les parois de cette habitation.

La tranchée de fondation 37 dessine un plan en forme de U à branches parallèles et à angles droits qui permet d'en déduire que cette maison était de plan rectangulaire. La structure 47 s'avère, après ouverture, être un segment de la branche septentrionale de la tranchée de fondation. La trace rougeâtre longiligne qui a pu être observée au décapage et qui prolonge ce segment suggère que la branche se serait développée symétriquement à la même hauteur que la branche méridionale. La partie arrière a carrément été implantée dans les Calcaires de Strassen en démontant blocs et plaquettes de manière à obtenir une tranchée à bords parallèles (Fig. 6,037 et Fig. 9). La présence de plusieurs de ces plaquettes dans le remplissage même de la tranchée évoque la possibilité de leur utilisation comme pierres de calage des poteaux installés dans une tranchée peu profonde. Le trou de poteau 43 a également été creusé dans les calcaires sous-jacents (Fig. 6,043).

L'organisation interne de la maison est déduite de la position des tierces. Deux tierces occupent l'espace arrière, un fait rare pour les habitations rubanées de la moyenne Moselle.

Fig. 8 (ci contre) — Altwies - « Op dem Boesch » : plan de l'unité d'habitation M10.



Fig. 9 — Altwies - « Op dem Boesch » : détail de la tranchée de fondation de M10. À l'avant-plan, les blocs de calcaire *in situ* dans la tranchée ; à l'arrière-plan, on perçoit le tracé rectiligne de la tranchée creusée dans les calcaires.

Le seul autre exemple connu est celui de la maison M7 à Remerschen – « Schengerwis » (Hauzeur 2006 : 76). Suit le « corridor » avec ses deux tierces rapprochées distantes de 3 m, ce qui en fait le « corridor » conservé le plus large du corpus luxembourgeois. Un dernier poteau de tierce (structure 51) matérialise la tierce médiane de l'espace central. Son implantation au détriment des plaquettes de Calcaire de Strassen (Fig. 6,051 et Fig. 10) explique peut-être le fait qu'il ne soit pas strictement dans l'axe longitudinal des autres poteaux de tierces de la même rangée.

Malheureusement l'érosion très importante du terrain à cet endroit n'a pas permis de conser-



**Fig. 10** — Altwies - «Op dem Boesch» : coupe du trou de poteau 51 de M10. La fosse de creusement a été implantée dans les calcaires par paliers ovales dégressifs.

ver le moindre indice de la partie avant de cette maison. Pour tenter une estimation de sa longueur totale, il faut se baser sur des modules existants desquels elle se rapprocherait le plus. Si l'on pose comme hypothèse que ses dimensions modulaires, ainsi que son plan, rappellent les caractéristiques de la maison M7 de Remerschen (Fig. 11), on constate que la moitié nord-ouest de la maison est sensiblement plus longue que la moitié sud-est. La tierce médiane n'occupe pas le milieu géométrique de la longueur totale du bâtiment. Cette observation est valable pour la plupart des plans de maisons à division interne tripartite du Rubané du Nord-Ouest. La partie arrière de la maison M7 représente *grosso modo* 52 % de la longueur totale de la maison. Appliqué à la maison M10 d'Altwies, ce calcul proportionnel donnerait une longueur totale de quelque 35 m. Cette estimation ferait de M10 le « Grossbau » le plus long connu actuellement sur le territoire luxembourgeois et dans l'ensemble de la vallée de la Moselle.

Le fond de fosse 42 se trouvant dans l'espace latéral nord (Fig. 6,042) n'a livré que deux petits tessons de céramique non décorés.

#### *Les autres trous de poteau*

L'agencement de quelques petits trous de poteau peu profonds et en forme de cuvette, mis au jour dans la partie septentrionale du secteur fouillé (Fig. 5), évoque le plan d'un grenier

protohistorique. Celui-ci pourrait être de plan carré, selon que l'on considère les trois poteaux 59, 60 et 61 formant un quadrilatère de 4 m de côté, ou rectangulaire si l'on tient compte des traces 57 et 58. Cette structure quadrangulaire rappelle trois autres ensembles de poteaux interprétés aussi comme grenier protohistorique en 2000 (Le Brun-Ricalens *et al.*, 2003b). Dans le remplissage des fosses de creusement 59 et 62, se trouvaient des restes carbonisés de bois et des scories. Dans le prolongement de ces « structures », on observe des sillons de charrue de couleur rouge-brun qui ont la même orientation. Ces taches sont peut-être à interpréter comme des traces résiduelles de sillons plus profonds. Aucun matériel archéologique de l'époque protohistorique n'a été relevé lors de cette campagne de fouille.

#### *Les fosses détritiques*

Les structures pouvant être interprétées comme restes de fosse détritique sont au nombre d'une douzaine (Fig. 5). Elles se caractérisent toutes par leur faible profondeur (moins de 13 cm en moyenne) et un remplissage de couleur rouge-brun. La majorité d'entre elles repose directement sur le substrat calcaire (Fig. 6,054). La plupart sont stériles, mettant éventuellement en doute leur origine anthropique. Leur disposition en chapelet se rapproche souvent de l'alignement et de l'orientation des sillons de charrue, mais elle est aussi analogue à l'organisation spatiale des fosses détritiques observée en 2000, s'étirant en ligne entre les différentes unités d'habitation (Fig. 1).

D'un point de vue spatial, les structures semblent se raréfier vers le nord-est. Soit cette raréfaction est la conséquence taphonomique d'une érosion très importante sur le sommet, soit il s'agit de la limite du site. Les deux hypothèses ne sont pas exclusives. Si l'on considère la seconde hypothèse comme une probabilité proche de la réalité, alors il faut noter que la maison M10 occupe une extrémité du site, tout comme la maison M7 qui est implantée à l'autre. Il est tentant d'interpréter ces maisons comme des éléments architecturaux remarquables fermant le village.

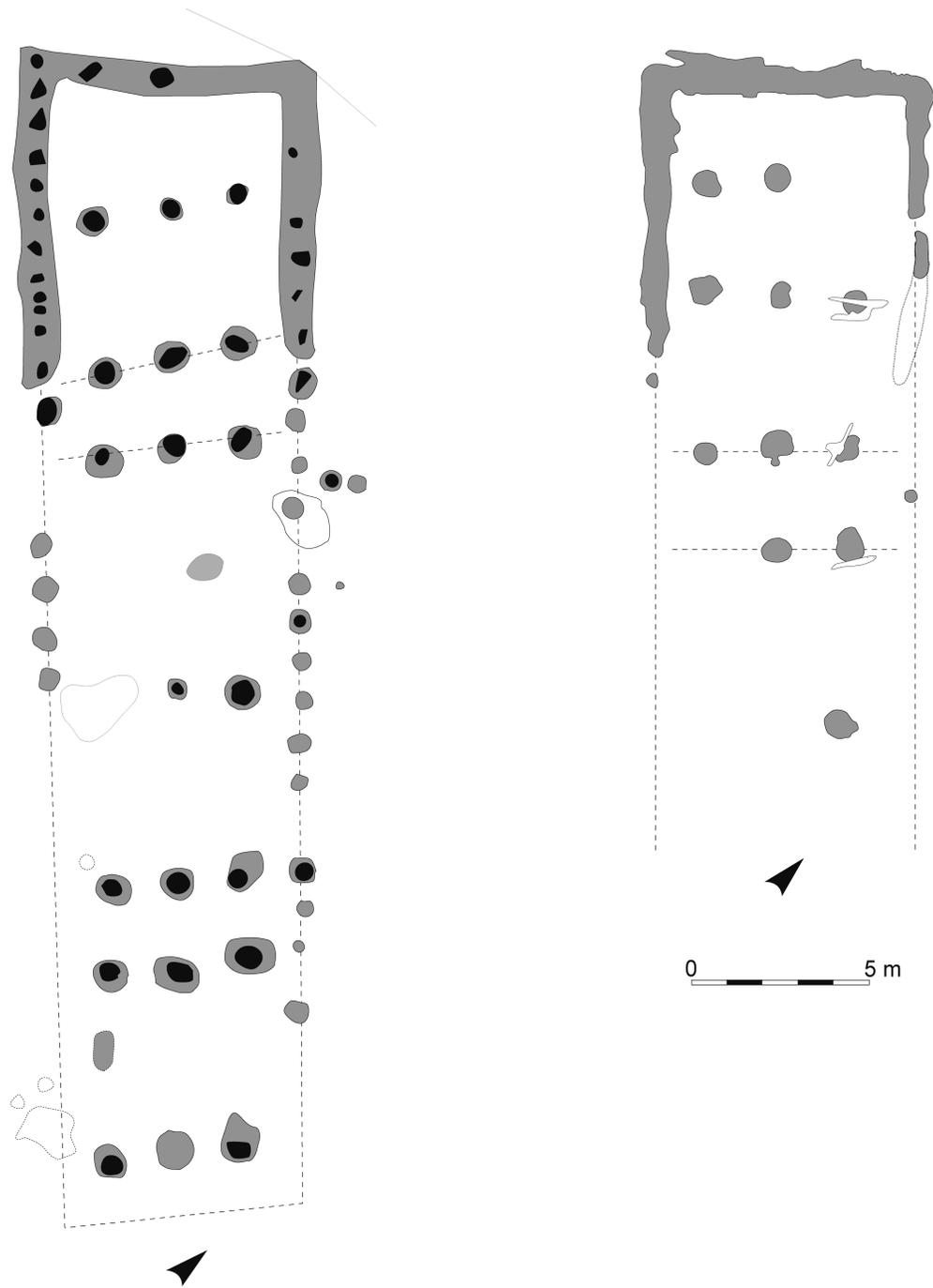


Fig. 11 — Altwies - « Op dem Boesch » : plans des deux maisons, M7 et M10, de type « Grossbau ».

### 3.2. Le matériel

L'érosion très importante de cette partie du site est à l'origine de la faible profondeur des structures archéologiques. C'est pourquoi les fonds de fosses détritiques qui ont pu être observés n'ont quasiment pas livré de matériel (Fig. 12 et Tabl. 2).

#### *Le matériel lithique*

Il se compose de six éléments en silex, dont trois ont été découverts à l'interface entre le sol en place et la couche des labours. Ces trois éléments de silex sont en silex à grain très fin et portent une patine bleutée. Ce type de matière première et de patine fait penser à une matière originaire des bancs silexifères du centre du Bassin parisien, plus que des bancs du Crétacé maastrichtien belgo-néerlandais. Leur morphologie, éclats laminaires et fragment de lame, évoquent la période mésolithique plus que néolithique. Un autre élément en silex trouvé dans la même position contextuelle au niveau de la fosse 47 présente le même aspect extérieur et pourrait être associé chronologiquement aux trois premiers éléments.

Les deux seuls éléments en silex récoltés en contexte archéologique sûr consistent en

un fragment laminaire provenant de la fosse 7, située à l'intérieur du plan de l'unité d'habitation M9 (Fig. 12,7) et en une petite pièce esquillée sur fragment d'outil (Fig. 12,13), qui a été récoltée dans un trou de poteau de tierce (structure 43) de l'espace arrière de la maison M10. Cette pièce est entièrement recouverte d'une patine blanche.

Deux petits fragments de Grès de Luxembourg, érodés et non identifiables, ont été trouvés dans le comblement du même trou de poteau 43.

Un éclat d'herminette en basalte complète cet inventaire. Il provient aussi de la fosse 7. Ses dimensions réduites permettent juste de préciser qu'il s'agit du fragment de l'une des extrémités de l'outil.

Un petit galet circulaire plat, d'un diamètre maximum de 2,2 cm et portant des traces de chauffe, a été récolté dans le fantôme du poteau central 9 de la tierce médiane de M9. Sans savoir si d'autres poteaux de tierce ne contenaient pas d'autre matériel, il est curieux de constater que ce petit galet se trouve dans le comblement du poteau central de la maison, le plus profondément implanté et rempli de charbons de bois (Fig. 6,009).

|                       | DCP | 7 fosse | 8 TDP | 9 TDP | 27 TR? | 32 TDP | 35 TDP | 41 fosse | 42 fosse | 43 TDP | 47 TR | total |
|-----------------------|-----|---------|-------|-------|--------|--------|--------|----------|----------|--------|-------|-------|
| <b>Lithique</b>       |     |         |       |       |        |        |        |          |          |        |       |       |
| débitage en silex     | 3   | 1       |       |       |        |        |        |          |          |        | 1     | 5     |
| outillage en silex    |     |         |       |       |        |        |        |          |          | 1      |       | 1     |
| fragment d'herminette |     | 1       |       |       |        |        |        |          |          |        |       | 1     |
| fragments de grès     |     |         |       |       |        |        |        |          |          | 2      |       | 2     |
| galet                 |     |         |       | 1     |        |        |        |          |          |        |       | 1     |
| <b>Céramique</b>      |     |         |       |       |        |        |        |          |          |        |       |       |
| non décorée           |     | 37      | 3     |       | 1      | 1      | 2      | 1        | 2        |        | 9     | 56    |
| décorée               | 1   | 16      | 1     |       |        |        |        | 1        |          | 1      | 3     | 23    |
| terre brûlée          |     | 1       |       |       |        |        |        |          |          |        |       | 1     |

**Tabl. 2** — Inventaire du matériel archéologique (en nombre de pièces) recueilli au décapage (DCP) et dans les différentes structures de la campagne 2006.

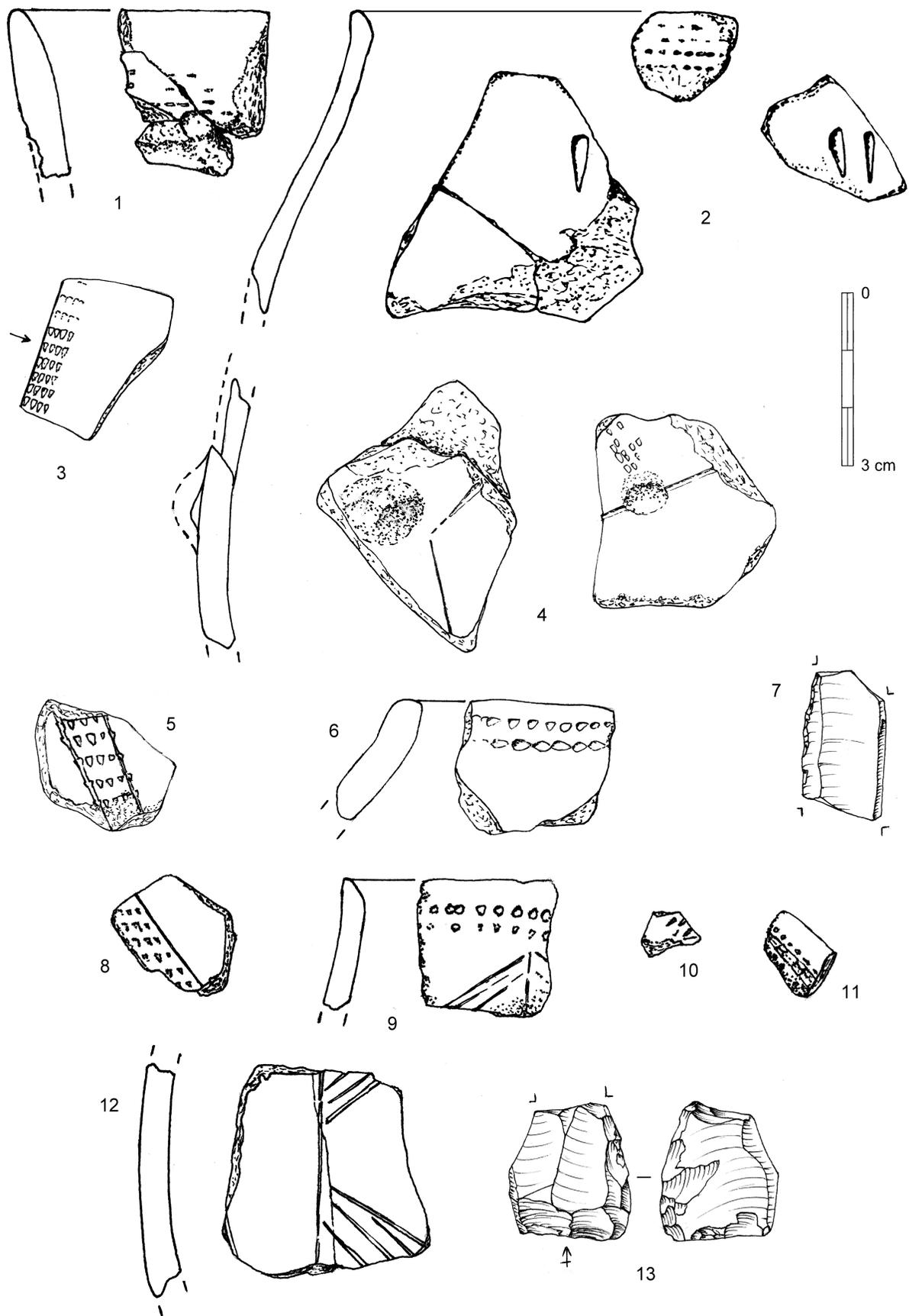


Fig. 12 — Altwies - « Op dem Boesch » : matériel archéologique.  
 1-7, fosse 7 ; 8, trou de poteau 8 ; 9, fosse 41 ; 10-11, tranchée de fondation 47 ; 12-13, trou de poteau 43.

### *Le matériel céramique*

Plusieurs tessons de céramique ont pu être récoltés lors de cette campagne de fouille. Ils appartiennent à des récipients à pâte grossière (minimum 15 individus) ou à pâte fine apparemment sans décor (minimum 14 individus) et à au moins 12 récipients décorés à pâte fine. Ces individus ne sont généralement représentés que par un seul tesson de dimension centimétrique (Fig. 12).

Au moins sept individus portent un décor exécuté au peigne : un décor de bord au peigne à deux dents, deux autres au peigne à dents multiples, un remplissage de décor de bande au peigne à trois dents et un autre au peigne supérieur à trois dents et un très petit tesson portant un décor en impressions pivotantes au peigne à quatre dents. Un seul récipient représenté par plusieurs tessons (Fig. 12,2) correspond à un vase à inflexion légère, terminé par un bord en forme de « pouce » décoré d'une bande exécutée de deux rangées d'impressions au peigne à deux dents. La même technique pourrait avoir servi pour les motifs du décor principal (Fig. 12,4). C'est le seul profil identifiable de cette campagne.

Deux des tessons à décor au peigne à dents multiples ont été récoltés respectivement dans un trou de poteau de tierce de M9 et un tronçon de la tranchée de fondation de M10 (Fig. 12,8 et 11). Ces tessons concourent à placer les deux unités d'habitation dans une phase très récente de la culture du Rubané (IId selon la chronologie rhénane de M. Dohrn-Ihmig, 1979). La fosse 7 contient l'ensemble le plus « riche », avec 5/6 individus portant un motif au peigne à deux, quatre et cinq dents (Fig. 12,1-6). Pour autant qu'elle soit un élément intrinsèque de l'organisation spatiale interne de M9, elle viendrait conforter l'attribution chronologique de celle-ci.

Un tesson décoré portant un décor de bord au peigne à deux dents, associé à un décor principal rectilinéaire de lignes au poinçon provient de la structure 41, la plus isolée au nord-ouest de l'aire décapée (Fig. 5 et Fig. 12,9). Le même genre de figure décorative se trouve sur un tesson provenant d'un autre trou de poteau de la maison M10 (Fig. 12,12).

### 4. ANALYSE ANTHRACOLOGIQUE

Des échantillons de charbons de bois et de sédiments ont été récoltés dans certaines structures afin de pouvoir mener des analyses paléobotaniques (anthracologie et palynologie). Le prélèvement des échantillons concerne avant tout le trou de creusement et la trace du poteau 9 de la maison M9 (Fig. 6,009).

Le contenu de cette dernière, bien individualisée par une concentration massive de charbons de bois, a été traité et analysé par Fr. Damblon (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique). Le résultat de l'analyse a donné une détermination à 100 % de charbons de chêne (*Quercus* sp.) pour les restes du poteau, corroborant les résultats obtenus antérieurement sur les matériaux de comblement des traces de poteau identifiés soit sur le site d'Altwies même (Damblon *et al.*, 2003 : 192-193) soit à Remerschen – « Schengerwis » (Damblon & Hauzeur, sous presse).

### 5. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

La campagne de fouilles réalisées en 2006, à Altwies – « Op dem Boesch », a permis d'explorer une extension de l'aire d'habitat du Rubané, qui avait été découverte en 2000 à l'occasion des travaux préventifs menés à l'occasion de la construction de l'autoroute de liaison avec la Sarre. Deux plans partiellement conservés de maison viennent s'ajouter aux huit autres déjà connus. Les maisons sont implantées dans le prolongement des autres habitations sur près de 250 m et allongent d'autant la configuration linéaire décrite à l'issue de l'étude des vestiges découverts précédemment (Hauzeur, 2006 : 183). L'une des maisons s'avère, lorsqu'on restitue sa longueur, être la plus imposante actuellement connue sur le territoire luxembourgeois et même en moyenne Moselle. Les deux très longues maisons implantées à chacune des extrémités du site, dans l'état actuel de son étendue, semblent en quelque sorte marquer les limites de l'occupation. Rappelons toutefois que ces deux

maisons ne sont apparemment pas contemporaines, la maison M7 est attribuée à la phase IIC du Rubané récent, tandis que la maison M10 est datée de la phase IID.

L'érosion, qui est très forte à cet endroit, est un des facteurs limitatifs à la découverte de matériel archéologique conséquent. Malgré son indigence, on peut avancer que cette zone du village a été occupée à une phase récente du Rubané (IID), d'après les quelques éléments décoratifs de la céramique. Cette date s'inscrit parfaitement dans les conclusions des études précédentes (Hauzeur & Jost, 2003 ; Hauzeur, 2006).

Dans le cadre de futures fouilles, il conviendrait de poursuivre l'exploration du village vers le nord-est pour connaître ses limites et pour autant que l'érosion ne soit pas encore plus forte vers le sommet de la pente. Par ailleurs, il serait également intéressant d'explorer la partie « occidentale » du village, située au-delà de l'affleurement de Calcaires et de Marnes de Strassen et pour laquelle seuls quelques vestiges avaient été repérés en 2000.

#### Remerciements

Il m'est agréable de remercier les nombreuses personnes qui ont participé au bon déroulement de ces investigations scientifiques, en premier lieu Monsieur Michel Polfer, Directeur du Musée National d'histoire et d'Art de Luxembourg (MNHA) pour l'intérêt manifesté envers nos travaux, Messieurs Foni Le Brun-Ricalens et François Valotteau, du Département d'Archéologie préhistorique du MNHA, pour m'avoir confié la responsabilité scientifique de cette opération, ainsi que pour l'aide apportée aux divers stades de cette étude, en particulier la consultation d'archives, et Monsieur Rémy Moes, propriétaire et exploitant de la parcelle explorée en 2006.

J'adresse aussi mes vifs remerciements à Freddy Damblon et son équipe (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) pour le traitement et l'analyse des charbons de bois du site, aux membres du personnel du MNHA pour leur participation active : Laurent Brou et Freddy Nober, ainsi que les contractuels Jean-Noël Anslin et Henri-Georges Naton, pour les observations géoarchéologiques, Jean-Paul Stein et Pierre Ziesaire, de la Société Préhistorique Luxembourgeoise,

pour leur visite et leurs encouragements, Claude Bieber, Emmanuel Hauter et Giovanni Meo du Bureau d'Études Kneip & associés pour leur professionnalisme et leur sympathie, enfin, l'équipe de la firme Peller-Schmitz, composée de José Mendès-Marquès, Domingos Campos-Ribeiro et Paõlo Lorenzo, pour leur efficacité et leur enthousiasme, sans oublier Sylvain Delleré et Yves Hahn, aux commandes des machines.

#### Bibliographie

- ANSLIJN J.-N., LE BRUN-RICALENS F., TOUSSAINT M. & SCHOELLEN A., 2003. Archéologie et nouvelles technologies. Modélisation 3D de structures archéologiques à l'aide de capteurs laser. L'expérience des sépultures campaniformes d'Altwies – « Op dem Boesch ». *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, **23-24** : 301-315.
- BAES R. & FECHNER K., 2003. Étude géopédologique du site archéologique à Altwies – « Op dem Boesch », Grand-Duché de Luxembourg) - État de la question. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, **23-24** : 163-179.
- DAMBLON F., BUYDENS C. & HAUZEUR A., 2003. Altwies – « Op dem Boesch », (Grand-Duché de Luxembourg) : contexte géographique et historique des recherches. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, **23-24**, 2001-2002 : 181-207.
- DAMBLON Fr. & HAUZEUR A., avec la coll. de BUYDENS Chr., sous presse. Étude anthracologique des occupations rubanées et protohistorique du site de Remerschen – « Schengerwis » (Grand-Duché de Luxembourg). Utilisation du bois, environnement et chronologie. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, **26-2004**, 57 p.
- DOHRN-IHMIG M., 1979. Bandkeramik am Mittel und Niederrhein. In : *Beiträge zur Urgeschichte des Rheinlandes III*. Rheinische Ausgrabungen, **19** : 191-368 ; pl. 98-190.

- HAUZEUR A., 2006. *Le Rubané au Luxembourg : Contribution à l'étude du Rubané du Nord-Ouest européen*. Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art, X & Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, **114**. Mersch, Imprimerie Fr. Faber, 672 p.
- HAUZEUR A. & JOST C., 2003. Une occupation rubanée particulière à Altwies – « Op dem Boesch » (Grand-Duché de Luxembourg). *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 2001-2002, **23-24** : 209-239.
- JOST C., LE BRUN-RICALENS F., HAUZEUR A. & ZIESAIRE P., 2003. Altwies – « Op dem Boesch » (Grand-Duché de Luxembourg) : contexte géographique et historique des recherches. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 2001-2002, **23-24** : 153-161.
- LE BRUN-RICALENS F., JOST C. & HAUZEUR A., 2003a. Les deux sépultures campaniformes d'Altwies – « Op dem Boesch » (Grand-Duché de Luxembourg) : matériel archéologique et contexte régional. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 2001-2002, **23-24** : 285-300.
- LE BRUN-RICALENS F., JOST C. & HAUZEUR A., 2003b. Témoins protohistoriques découverts à Altwies – « Op dem Boesch » (Grand-Duché de Luxembourg). *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 2001-2002, **23-24** : 317-326.
- LE BRUN-RICALENS F., RIPPERT J. & SCHOELLEN A., 2003c. Archéologie et Grande Voirie. Le « projet pilote » de Liaison avec la Sarre : un exemple à suivre de politique de gestion du Patrimoine archéologique luxembourgeois. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 2001-2002, **23-24** : 131-143.
- LÜNING J., 1998. L'organisation régionale des habitats rubanés : sites centraux et sites secondaires (groupements de sites). In : CAUWE N. & VAN BERG P.-L., avec la coll. de HAUZEUR A., *Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest. Actes du XXIII<sup>ème</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique (Bruxelles, 24-26 octobre 1997)*. Anthropologie et Préhistoire, **109** : 163-185.

Adresse de l'auteur :

Anne HAUZEUR  
 Collaboratrice auprès du Musée National  
 d'Histoire et d'Art de Luxembourg  
 Inrap – Centre  
 Avenue A. Maginot, 148  
 F-37100 TOURS (France)  
 anne.hauzeur@inrap.fr